

# Élisabeth Perchet

## Tapissière du Musée Lambinet

Reconvertie en tapissier d'ameublement en siège, Élisabeth Perchet a mis tout son talent au service du Musée Lambinet en habillant les cinq pièces de l'appartement. Un choix d'harmonie et de couleurs au service de l'Histoire. Portrait d'une dame invitée au siècle des Lumières le temps d'une rénovation.

Après trois ans de travaux, le Musée Lambinet rouvrait ses portes au public le 3 décembre dernier. Le parcours permanent des collections a été revu, la totalité des salles réaménagée au profit d'une valorisation de chaque œuvre. Peinture, objets d'art, sculpture, arts graphiques reprennent vie dans l'hôtel Lambinet, joyau du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette métamorphose est le résultat d'un travail collaboratif auquel Élisabeth Perchet, décoratrice et tapissier d'ameublement en siège, a eu la chance de participer. « C'est une fabuleuse opportunité de travailler pour un musée. Nous sommes dans la recherche, dans l'histoire et dans la création, même si cette dernière est contrainte par une époque bien précise », raconte Élisabeth. « La ligne directrice a été simple à suivre : le XVIII<sup>e</sup> siècle, la recherche d'une harmonie de teinte pour les rideaux qui habillent les cinq pièces de l'appartement et une lecture apaisée des espaces », poursuit-elle.

### Histoire et savoir-faire

Tout est allé assez vite : une visite pour s'imprégner des lieux, des recherches, des échanges avec l'équipe du musée, des commandes d'échantillons de tissus et de passementeries auprès de fabricants de renom



© Ana Paredes

« C'est une fabuleuse opportunité de travailler pour un musée. Nous sommes dans la recherche, dans l'histoire et dans la création. »

tels que Pierre Frey, Houllès ou encore les Passementeries de l'Île-de-France. « J'aime les produits qui racontent une histoire, les entreprises au grand savoir-faire, ancrées dans le local et la fabrication, tant que possible, française ou européenne. La France ne produit malheureusement plus beaucoup de tissu. Mais la majorité de la passementerie choisie vient de France », précise-t-elle. Sept mois de travail ont été nécessaires, de la prise en main du projet à l'accrochage des rideaux et la pose des coussins confectionnés et cousus main.

### Des pièces de vie harmonieuses

« Harmonie » était le maître mot de cette rénovation. Une harmonie, obtenue par le choix de la couleur ivoire des rideaux, uniforme, apaisante et neutre, rehaussée par les couleurs plus vives et plus marquées des passementeries. « L'Histoire, les murs, les meubles... tout s'exprime dans un lieu, et il est essentiel de prendre en compte ses éléments vivants et de décoration. » Une uniformité qui ne cache pas pour autant l'identité propre des pièces, du bleu clair du boudoir au rouge intense du bureau. La chambre est sûrement la pièce qui se distingue le plus : « je voulais ici casser le rythme en proposant des rideaux roses assortis à la couleur du tissu habillant le cadre et le dessus-de-lit. Ce dernier est d'époque, il fallait s'en inspirer en apportant quelque chose de plus chaud et de plus riche », détaille la tapissière. « L'environnement et l'impression de cocon sont importants. » Tout au long de son travail, la tapissière a su cerner les demandes exprimées par l'hôtel Lambinet, son époque, son atmosphère, ses histoires et ses équipes, pour un rendu « qui visiblement a eu un franc succès », conclut-elle joyeusement. ■

